

À Geispolsheim, « le maire rate l'occasion de protéger les habitants des pesticides »

Suite à la construction d'une route sur des terres agricoles, une vaste réorganisation des parcelles se précise début 2025 à Geispolsheim. Mais les riverains qui demandent une protection contre les pesticides sont ignorés.

Thibault Vetter

Rue89 Strasbourg

Publié le 7 avril 2025



Aucune haie n'est prévue entre ces surfaces agricoles et ces maisons. Photo : Thibault Vetter / Rue89 Strasbourg

C'est un paysage classique de la plaine d'Alsace. De petites terrasses, des jardins, des jouets pour enfants, et de l'autre côté des clôtures, les champs. Selon le type de culture, les habitants sont [plus ou moins exposés aux pesticides](#). À Geispolsheim, des riverains pensaient avoir enfin une occasion de se protéger un peu de ces molécules toxiques.

Yves Holl et Michelle Schortanner étalent des documents sur la table de leur cuisine. Avec une quinzaine d'autres habitants, le couple de retraités tente d'obtenir des aménagements écologiques grâce à un remembrement. Rares sont ceux qui se passionnent pour ces opérations techniques. Elles ont pourtant un immense impact sur l'environnement, en particulier dans une commune encerclée par l'agriculture comme Geispolsheim. Les remembrements consistent en des réorganisations des parcelles. « *C'est le troisième ici, le premier a eu lieu en 1953* », affirme Yves, très informé.



De nouveaux immeubles en construction, au bord des champs. Photo : Thibault Vetter / Rue89 Strasbourg

Les haies, des bandes arborées

« *Ce sont des occasions précieuses pour dégager du foncier et faire de la renaturation, il ne faut pas louper le coche* », confirme Maurice Wintz, sociologue rural et administrateur d'Alsace Nature. Fin 2020, [l'État a livré la dernière partie de la rocade sud de Strasbourg](#), une route de 4,6 kilomètres entre Geispolsheim et Fegersheim.

Un réaménagement foncier intégral était donc nécessaire puisque la coulée de béton a remplacé des champs. Le remembrement concerne 1 367 hectares au total, soit 8 206 parcelles appartenant à 88 exploitants. [La loi](#) impose théoriquement qu'il prenne en compte, à égalité, le cadre de vie, les enjeux agricoles et les espaces naturels.

« *Sauf qu'en réalité, les nécessités de l'agriculture l'emportent largement* », souffle Yves, tout en enlevant son pull en laine avant de le poser sur le dos de sa chaise. Cet ancien professeur de chimie à l'Université de Strasbourg est président de Nature Ried – Geispolsheim. L'association compte une centaine d'adhérents dans cette commune de 7 700 habitants.

D'un geste rapide, il sort une carte d'un classeur. « *Voilà ce que nous avons proposé.* » Avec son crayon, il désigne de multiples lignes tracées autour du village. « *Ce sont, au total, 15 kilomètres de haies arborées de 10 mètres de large, explique le retraité. Elles permettraient de protéger la population des pesticides et de connecter des écosystèmes.* »



Yves Holl est la seule personne qualifiée pour la protection de la nature dans les commissions de remembrement. Photo : Thibault Vetter / Rue89 Strasbourg

Habitants ignorés

Maurice Wintz s'est impliqué en provoquant des réunions avec les services de la Collectivité européenne d'Alsace, qui encadre et finance l'opération. « *Les haies favorisent énormément la biodiversité. L'idée de les utiliser pour se protéger des pesticides est intéressante parce qu'elle crée du débat. Mais pour nous, ce n'est pas une fin en soi, l'objectif c'est qu'on arrête d'épandre ces produits* », tempère-t-il.

L'association Nature Ried a envoyé ses suggestions dès 2020 à tous les acteurs du remembrement. « *J'ai interpellé le maire plein de fois, par mail, par courrier recommandé, il ne répond jamais* », constate Yves. Jean-Michel Schaeffer (divers droite) n'a pas non plus répondu aux questions de Rue89 Strasbourg. Le maire de Geispolsheim est éleveur de volaille et [président de la Confédération française de l'aviculture](#). Il s'agit d'une structure de la FNSEA, le principal syndicat agricole productiviste.

« *Les élus et les agriculteurs ont de vrais difficultés à remettre en cause le modèle de l'agriculture intensive, où chaque surface est exploitée au maximum* », estime Michelle. Ancienne agente de la Direction régionale de l'environnement (Dreal), elle est devenue membre du conseil d'administration d'Alsace Nature : « *Presque rien ne bouge, le dialogue est très compliqué.* »



Les maisons en bordure des champs sont logiquement plus exposées aux pesticides en l'absence de haies. Photo : Thibault Vetter / Rue89 Strasbourg

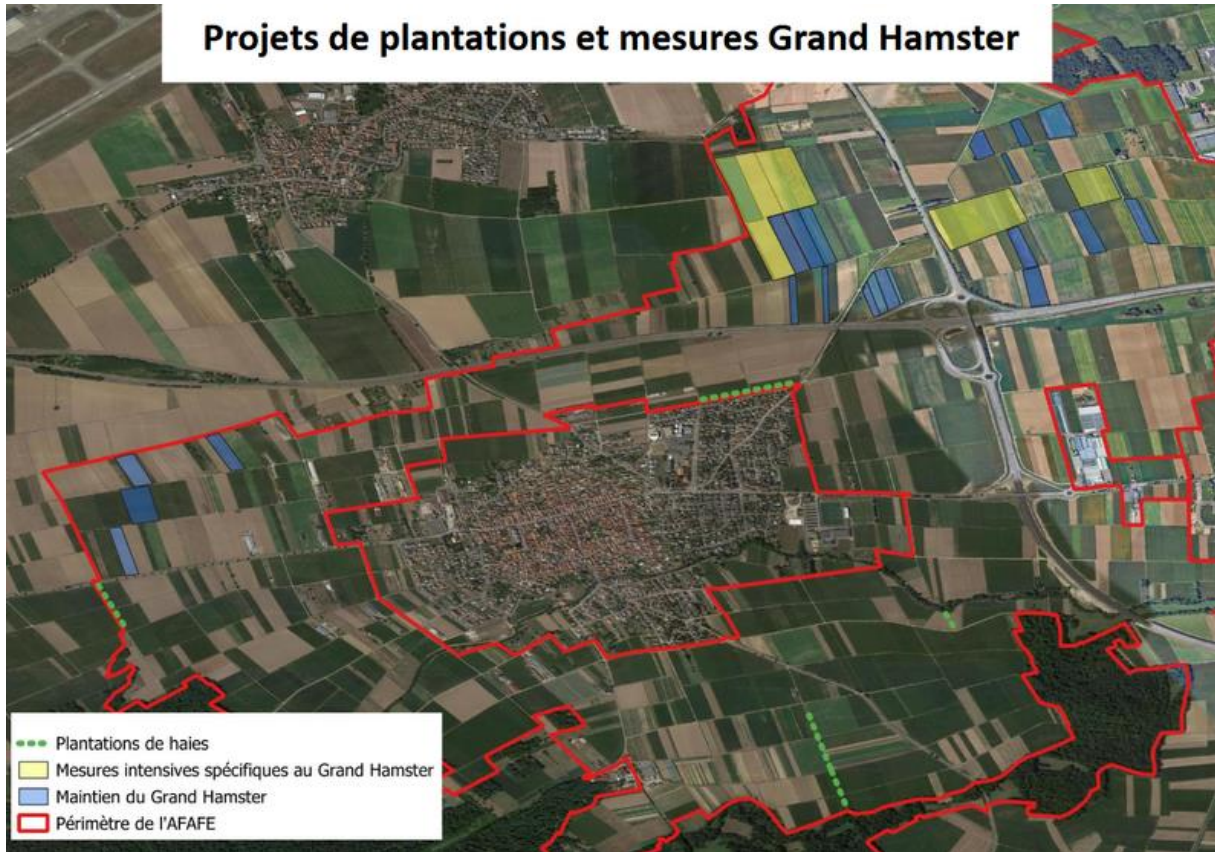
De 15 à 1 kilomètre de haies arborées

De son côté, la CeA assure par écrit à Rue89 Strasbourg « appliquer scrupuleusement » les réglementations écologiques. Le Département évoque « d'importantes mesures pour aider à compenser les impacts estimés sur le hamster commun », soit des [zones de cultures favorables](#) à cette espèce menacée. « *Ça c'est très positif* », reconnaît Yves.

La Collectivité mentionne en outre des haies de 10 mètres de large, notamment au nord de la commune afin « d'abattre d'éventuelles émissions de particules liées aux traitements agricoles ». Sans plus de détails sur les emprises envisagées, comme toutes ces décisions ne sont pas encore entérinées.

D'après des documents de travail de la CeA que Rue89 Strasbourg s'est procuré, on est loin des 15 kilomètres de haies voulus par Nature Ried. Une présentation datée de l'été 2024 montre que seules 4 haies, pour un total de 1 kilomètre, sont concédées à ce stade.

Projets de plantations et mesures Grand Hamster



Les quatre haies retenues par la commission de remembrement apparaissent en pointillés verts. Cette carte est tirée du travail de la commission de remembrement, mais les éléments indiqués ne sont pas encore arrêtés. Photo : Document Collectivité européenne d'Alsace

« La loi ne leur imposait pas de faire ce que nous demandions, remarque Maurice Wintz, elle oblige seulement à ce qu'il n'y ait pas de pertes écologiques. Mais pour ressortir avec plus d'espaces naturels, on dépend du bon vouloir des communes. » « C'est très décevant et insuffisant pour nous », considère Yves :

« Nous aurions aimé qu'ils profitent du remembrement pour améliorer notre environnement. Le maire rate l'occasion de protéger les habitants des pesticides. Les voisins avec qui on parle de nos projets sont d'accord en général, c'est une demande consensuelle. »

Quadrillage de haies
proposé par ANR
Geispolsheim

~ 15 km

Largeur 10 m



~ 15 ha

Les haies proposées par Nature Ried apparaissent en vert. Elles sont censées connecter des écosystèmes entre eux. L'association se dit ouverte à faire évoluer ces emplacements. Photo : Document remis – Association Nature Ried Geispolsheim

Agriculteurs majoritaires

Mais ces manœuvres foncières sont loin d'être ouvertes à la démocratie participative. Elles s'organisent lors de réunions informelles dans chaque commune, composées d'une vingtaine de personnes : au moins dix agriculteurs, trois élus, un ou deux représentants des propriétaires, des employés de bureaux d'études et de la CeA. Et une « personne qualifiée pour la protection de la nature », dite PQPN.

« C'est moi le PQPN, annonce Yves, avant de déplorer : *Je ne pèse rien malheureusement. Les élus et les propriétaires sont en partie aussi agriculteurs, ils sont ultra majoritaires.* » Les décisions prises dans ces réunions sont ensuite validées par la « commission intercommunale d'aménagement foncier », où les agriculteurs sont également largement majoritaires. « *C'est dans les réunions informelles à l'échelle des communes que se décide la répartition concrète* », précise Maurice Wintz :

« Il n'y a pas de compte-rendu public, les rendez-vous sont souvent en journée, et les PQPN sont isolés. Ce sont des personnes bénévoles qu'on essaye de former au maximum, mais ils sont en difficulté face au poids intimidant de la profession agricole. »

Digue et piste cyclable

La CeA rappelle que ce fonctionnement « est défini par le Code rural et de la pêche maritime ». La collectivité alsacienne souligne que la procédure est soumise à des contrôles puisque « le réaménagement foncier sera soumis à évaluation environnementale ». À noter que la commission envisage une digue de protection contre les inondations au sud-ouest du village, et

une piste cyclable au nord, en direction de Strasbourg. L'enquête publique est prévue pour l'automne 2025. Les agriculteurs sont censés pouvoir cultiver leurs nouvelles parcelles en 2026.



La commune se divise en deux ensembles (Geispolsheim et Geispolsheim-gare) séparés par des champs et la rocade sud de Strasbourg. Photo : Capture d'écran – Google maps

Dans ce contexte hostile, les militants de Nature Ried ont tenté de communiquer auprès des habitants, avec par exemple des tracts dans les boîtes aux lettres. « *On se dit que si les riverains sont suffisamment sensibilisés, on pourra quand même obtenir des choses*, espère le chimiste. *Mais c'est difficile de les intéresser sur un sujet pareil.* » Yves et Michelle montent dans leur voiture pour parcourir les secteurs où des haies auraient pu être installées, tout autour de Geispolsheim.



Michelle Schortanner (à gauche) et Yves Holl (à droite) tentent d'infléchir le remembrement de Geispolsheim pour qu'il comprenne des mesures écologistes et de protection de la population.
Photo : Thibault Vetter / Rue89 Strasbourg

Petite haie au nord

Au nord de la commune, une bande de 300 mètres retenue par la commission devrait devenir une haie, entre des habitations et des champs. Mais les autres rues longeant les cultures n'auront pas cette chance.



La haie (indiquée par les pointillés verts) prévue pour l'instant par la commission de remembrement est au nord-est de Geispolsheim. Elle n'atteindrait pas les habitations qui se trouvent à côté du collège. Photo : Document Collectivité européenne d'Alsace



La CeA prévoit une haie entre les maisons et le champ sur la photo de gauche. Mais les riverains situés un peu plus loin dans la rue, sur la photo de droite, n'ont pas cette chance pour l'instant.

Protéger la rivière

« On voulait aussi bloquer des zones de dix mètres sur les deux berges de la rivière de l'Ehn, précise Michelle. C'est important pour préserver la nappe phréatique parce qu'il y a des

échanges. » Les intrants agricoles qui atteignent l'Ehn peuvent ainsi se retrouver ensuite dans la réserve en eau potable. L'ancienne fonctionnaire se penche pour constater les espaces étroits entre le cours d'eau et les parcelles par endroits. La commission prévoit une restauration de l'Ehn et la création de méandres mais sur une emprise restreinte de 40 ares environ.



Seuls de petits arbustes séparent la rivière de l'Ehn et les cultures.

« Je fais de l'asthme depuis 2015, peut-être que c'est à cause des pesticides dans l'air ou l'eau, mais c'est impossible de le dire avec certitude. Il y a sûrement plusieurs facteurs », analyse Yves. Même si sa maison ne donne pas directement sur les champs, l'agriculture fait partie de son quotidien dès qu'il sort de chez lui. « Autour de moi, je vois de plus en plus de personnes qui s'inquiètent. Les gens commencent à prendre conscience que certaines maladies, des cancers, peuvent être liées aux pesticides », témoigne t-il.

Paysage artificiel

Yves prend le temps de souffler, et progresse doucement sur le chemin entre les champs. Le bruit de l'autoroute M 35 et de la nouvelle rocade ne cesse jamais. Bien visible depuis Geispolsheim, le flux des camions passe à un peu plus de 200 mètres, après les terres labourées. La ballade offre une vision artificialisée, avec tout de même quelques arbres vers le sud. « Le réseau de haies aurait aussi permis de bloquer le son, et d'améliorer le paysage », regrette Yves.



Ces appartements sont aussi exposés à l'agriculture. Photo : Thibault Vetter / Rue89 Strasbourg

Michelle saisit ses jumelles pour observer un héron. « La biodiversité a reculé ces dernières années, on n'entend plus les alouettes. Il y a 5 ou 6 ans, on avait un nid chez nous », commente-t-elle. Si la commission de remembrement se contente d'un kilomètre de haies, les écosystèmes créés ne devraient pas suffire à inverser cette tendance. Et une bonne partie des habitants ne se seront peut-être même pas rendu compte qu'un réaménagement a eu lieu.

Passer à l'action : L'association Nature Ried – Geispolsheim

Nature Ried – Geispolsheim est une association locale de protection de l'environnement, de la biodiversité et du climat créée en 1973. Elle dispose d'un [site web où elle publie l'essentiel de ses informations](#). Elle cherche à augmenter le nombre de ses membres, l'adhésion peut se faire [en ligne au prix de 10€](#).

L'association peut être jointe par courriel à l'adresse anrgeis@gmail.com.



Thibault Vetter Journaliste Rue89 Strasbourg